

L'OCCUPATION DE L'ALLEMAGNE (1945-1951)

L'ÉTAT DE GUERRE entre le Canada et l'Allemagne s'est officiellement terminé le 10 juillet 1951.* A cette occasion, il ne semble pas inutile de présenter, en insistant surtout sur la zone occidentale, une brève revue chronologique et analytique des événements survenus au cours de l'occupation qui a suivi la reddition sans conditions du haut commandement allemand, les 7 et 8 mai 1945, et qui se poursuit encore à l'heure actuelle.

L'Allemagne est située au coeur de l'Europe, et l'Europe est au centre de la tension qui existe aujourd'hui entre l'Orient et l'Occident. C'est pourquoi la réussite ou l'échec de l'occupation alliée sera la pierre de touche des efforts entrepris pour intégrer l'Europe dans le monde libre.

Zones orientale et occidentale

Quadrupartite au début, l'occupation a connu plusieurs phases caractérisées surtout par l'intransigeance de l'URSS, qui ne tarda pas à rendre toute entente impossible entre les quatre puissances occupantes et finit par provoquer la division actuelle de l'Allemagne en deux parties: la zone orientale, dominée par les Soviétiques, et les trois secteurs occidentaux qui forment maintenant la République fédérale de l'Allemagne de l'Ouest. En réalité, l'occupation d'un pays par un autre, après la cessation des hostilités qui ont existé entre eux, est rarement tâche facile; et l'occupation de l'Allemagne par quatre grandes puissances n'a pas manqué être particulièrement difficile. Ainsi qu'on pouvait s'y attendre, les Allemands ne se soumièrent pas de bonne grâce à l'obligation d'obéir à quatre maîtres, étant donné surtout que ceux-ci, comme il arrive assez souvent, ne s'entendaient pas sur les commandements à donner. Cette occupation ne fut guère prise en compte plus au Royaume-Uni, en France et aux États-Unis, où le contribuable s'éleva dès le début contre cette onéreuse entreprise. Malheureusement, au cours des deux premières années, la presse s'empara de certains abus de pouvoir qu'elle monta en épingle sans toujours reconnaître le travail ardu et désintéressé qu'accomplissait le personnel des puissances occupantes pour tâcher de redonner un semblant de vie normale à cette loque qu'était devenue l'Allemagne. Il n'est que juste de rappeler en 1951 que la tâche qui, en 1945, attendait les armées victorieuses des Alliées et de l'Union soviétique était incontestablement formidable. A la fin de la guerre, l'Allemagne était politiquement, économiquement, moralement et spirituellement effondrée. Les grandes villes étaient en ruines, il n'existait plus aucun gouvernement régulier, les personnes déplacées erraient dans les campagnes ou s'entassaient dans des baraquements insalubres, les vivres se faisaient rares, les transports étaient désorganisés et les nécessités élémentaires de la vie civile faisaient défaut. Mettre de l'ordre dans ce chaos représentait une œuvre immense à laquelle les armées d'occupation se sont attaquées avec une énergie et, dans l'ensemble, avec une conscience à laquelle on n'a guère rendu hommage.

Le 5 juin 1945, les gouvernements du Royaume-Uni, des États-Unis, de la France et de l'URSS prenaient le pouvoir suprême en Allemagne. A l'exclusion des régions situées à l'est de la ligne Oder-Neisse, l'Allemagne fut partagée en quatre zones, dont chacune devait être administrée par une des quatre puissances. L'agglomération berlinoise fut divisée en quatre secteurs, un pour chacune des puissances occupantes, et placée sous l'autorité commune d'une commission (la Kommandantur alliée).

Commission de contrôle interalliée

Afin de formuler et de coordonner la politique applicable à l'ensemble de l'Allemagne, on créa au cours du même mois la Commission de contrôle interalliée. Cet organisme comprenait:

* Voir *Affaires extérieures* d'août 1951, p. 295.